



# L'attitude mer

Le journal du parc national de Port-Cros n° 2 - juillet 2010

À PORT-CROS



## Le plein de vie au sentier sous-marin





E. Boitier

## JASON Pas farouche

Le jason est l'un des plus grands papillons d'Europe et un des plus emblématiques des garrigues méridionales. On l'observe facilement, mais ne le cherchez pas

dans les fleurs. Ce papillon est friand de fruits bien mûrs, de tomates pourries, et aussi de cadavres et d'excréments ! Si vous le voyez tourner autour de votre pique-nique, c'est que vous êtes installé sur son territoire ! ■

# ÉTÉ



A. Abouzeava

## MYRTE Chaud, moi ?

Cette plante si bien adaptée à la sécheresse se distingue, en été, des autres arbrisseaux toujours verts, par sa floraison. En juin et juillet, ses belles fleurs blanches aux multiples étamines s'épanouissent au bout d'un long pédoncule. Leur parfum, mélangé à l'odeur balsamique du feuillage sombre et luisant, embaume vos randonnées estivales dans le maquis. ■

## POISSON LUNE

### Leurre d'aïlaron

En voyant sa nageoire dorsale émerger de la surface de l'eau, certains nageurs crient « Au requin ! » La silhouette du poisson lune est pourtant incomparable. Son corps, comprimé latéralement, a presque la forme d'un disque ovale. On l'observe souvent en juin et juillet à Port-Cros. En surface, il vient se nourrir de vérelles, ces coupelles transparentes qu'on confond avec les méduses, avant de basculer sur le côté pour battre de l'aïlaron et sonder les profondeurs. ■



Larrey & Roger

## FAUCON PÈLERIN Bel appétit !

Les jeunes pèlerins éclos mi-avril atteignent en juillet leur taille adulte. Ils sont prêts alors à prendre leur



D. Waits/Bios

envol. Encore faut-il une belle densité de passereaux en migration au printemps. Car plus ils sont nombreux, mieux les parents chassent, et plus il y a de jeunes à l'envol. Il faut aussi que les nichées soient à l'abri des grands corbeaux ou des hommes, curieux. ■

## AVOCETTE

### Nid sur les salins

Chaque année, l'avocette niche au milieu de l'ancien salin des Pesquiers et du marais Rodon. Cette élégante au bec retroussé s'installe dans une petite dépression à même le sol. Sa ponte et sa nichée non protégées par la végétation restent ainsi inaccessibles aux prédateurs comme le renard. À la condition, bien sûr, que l'eau soit maintenue à un niveau suffisant pour empêcher maître goupil, qui n'aime pas nager, de traverser. ■



J. Mayet/Bios

IL A ÉCRIT ”  
« Le monde aurait pu être simple  
comme le ciel et la mer. »

André Malraux



COULEUVRES

## Inoffensifs reptiles

En été, les reptiles sont discrets sur Porquerolles et Port-Cros. Les couleuvres, de Montpellier et à échelons (*photo*), se déplacent tôt le matin. Car si elles ont besoin de chaleur pour s'activer, elles ne possèdent pas de système pour réguler leur température. Alors elles passent la journée à l'abri de la fournaise. La coronelle girondine, sur Porquerolles, ne sort même que la nuit. ■

CAULERPA TAXIFOLIA

## Algue sous surveillance

L'été, *Caulerpa taxifolia* se remarque à sa couleur vert fluo, et même depuis la surface dans les faibles profondeurs. Cette algue exotique, souvent transportée par les ancres, atteint son maximum d'extension en automne. Elle régresse ensuite et est peu visible en hiver. Envahissante depuis qu'elle a pris place en Méditerranée en 1984, elle fait l'objet, à Port-Cros, d'un traitement annuel systématique. Elle ne subsiste que dans la baie de Port-Man. ■



J.M. Millie



I.C. Dherment

CIGALE

## Concert estival

Les cigales assurent la bande-son de vos promenades méditerranéennes. Leur concert démarre la première quinzaine de juin et dure tout l'été. Seul le mâle émet ces sons puissants : il contracte des muscles qui font claquer deux membranes de son abdomen, 600 fois par seconde. La femelle, muette, ne perçoit que la musique produite par un mâle de son espèce. ■

# édito

## Vous accueillir au mieux !



Turtle prod

Il est arrivé, ce bel été. Saison de vacances pour les uns, d'activité intense pour d'autres. Comme la faune et la flore adaptées au climat méditerranéen se préparent à cette période, les équipes du parc ont tout organisé pour que votre visite soit un moment de plaisir et de découverte. Aurai-je été aussi optimiste il y a quelques semaines ? Rien n'est moins sûr. Cet hiver encore, les tempêtes ont marqué nos forêts, nos plages et nos aménagements : arbres déracinés ici, macrodéchets là, pontons détruits... De cela, vous ne verrez rien ou presque, grâce aux efforts déployés par nos équipes. En se rendant sur le sentier sous-marin de Port-Cros, notre *Découverte* de ce trimestre, les habitués constateront que le sentier des plantes a été embelli par de nouvelles balises en céramique. Sur Porquerolles, les cyclistes auront plaisir à parcourir l'île sur les pistes aménagées. Un guide leur est proposé à la Maison du Parc, où une halte s'impose, ne serait-ce que pour visiter le jardin Emmanuel-Lopez attenant. Le fort Sainte-Agathe présente de nouvelles expositions (*lire p.15 et 16*). Nous sommes sensibles aux encouragements que vous nous avez adressés pour le premier numéro. Vos commentaires sont précieux pour améliorer notre qualité d'accueil et d'information. N'hésitez pas à nous interpeller, car le partage est aussi dans notre nature. Bel été, bonne lecture... et rendez-vous en septembre. ■

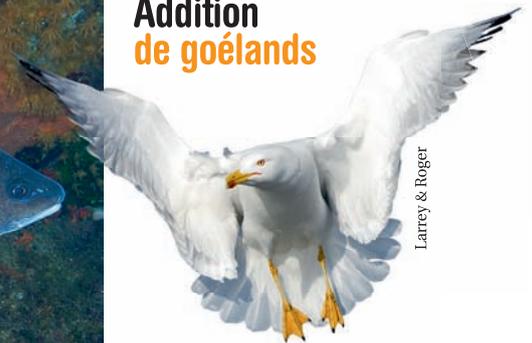


**JEAN-PIERRE NICOL,**  
directeur du parc national  
de Port-Cros

# FAUNE



## Addition de goélands



Larrey & Roger

Comment compter les goélands leucophées sur les îles d'Hyères? Cela se fait selon différentes techniques, au moment de la reproduction. Pour les oiseaux qui nichent dans les sites inaccessibles, les spécialistes observent le comportement des couples aux jumelles, depuis la mer. Pour les sites plus faciles d'accès, ils traversent le champ en comptant les nids un à un. Pour éviter d'ajouter plusieurs fois les mêmes, ils y déposent une nouille en passant! Ce qui ne dérange aucunement les goélands. ■

Déclic Bleu Méditerranée

### CORB

## Paisible dandy

**S**ous sa robe argentée, son dos fortement bombé porte une nageoire dorsale et une queue dorées bordées de noir. Son ventre bien plat est pourvu, lui, de nageoires d'un noir de jais souligné d'un liseré blanc. Ainsi, le corb, poisson côtier, se révèle facilement reconnaissable.

Le jour, les corbs se tiennent en petits groupes dans des eaux de faibles profondeurs, à l'ombre d'un surplomb marin ou à l'entrée d'une cavité. La nuit, ils chassent pour se nourrir de petits crustacés et de mollusques. Tant qu'il n'est pas inquiété, le corb adopte une attitude paisible, souvent à l'arrêt ou se déplaçant avec une certaine grâce. Placide, il l'est aussi pour sa reproduction puisqu'il ne fraie qu'une seule fois par an, dès que le mâle atteint 25 cm de long, et la femelle 30 cm.

Mais ce bel argenté paie cher son calme olympien. Car les chasseurs le visent souvent pour sa chair délicate. L'impact de la pêche, sur les populations est réel. Et s'il se montre doué pour l'esquive, le corb a tendance à disparaître de certaines zones ou à changer ses habitudes, notamment en se faisant plus discret.

### Souffler un peu

Les mesures prises autour de Port-Cros et de Bagaud depuis quarante ans font de l'effet, le poisson retrouvant un comportement naturel. Les corbs sont plus nombreux et de plus grande taille dans ces aires marines protégées que dans les zones sans protection. Certains mesurent près de 50 cm de long. De plus, ce poisson, qui apprécie les eaux chaudes, semble profiter, dans le nord de la Méditerranée, du changement climatique. ■

**LE CRI DU CORB**  
Pendant la période de reproduction de mars à août, le corb mâle émet des grognements et des sortes de croassements. Cela lui vaut le surnom de corbeau. Il produit ces sons en faisant vibrer le gaz contenu dans sa vessie natatoire, particulièrement longue, et utilise les muscles fixés à la paroi interne de son abdomen pour les faire résonner. Il semble qu'il émette parfois son cri quand il est dérangé.

## Halte des migrateurs

Les oiseaux profitent de Porquerolles pour faire une halte. Car l'île se situe à l'interconnexion de deux grandes voies migratoires des retours d'Afrique. L'une passe par Gibraltar et l'Espagne, l'autre



P. Gillet

remonte par la Sardaigne et la Corse, parfois par l'Italie. Pour connaître ces voyageurs, des filets de capture sont installés chaque printemps. Les oiseaux attrapés sont identifiés et bagués avant d'être relâchés. Depuis 2003, 69 espèces ont ainsi été recensées. 85% des oiseaux sont amaigris. Il faut dire que la plupart traversent le Sahara et la Méditerranée sans manger. Ils reconstituent leur réserve énergétique sur l'île avant de filer. ■

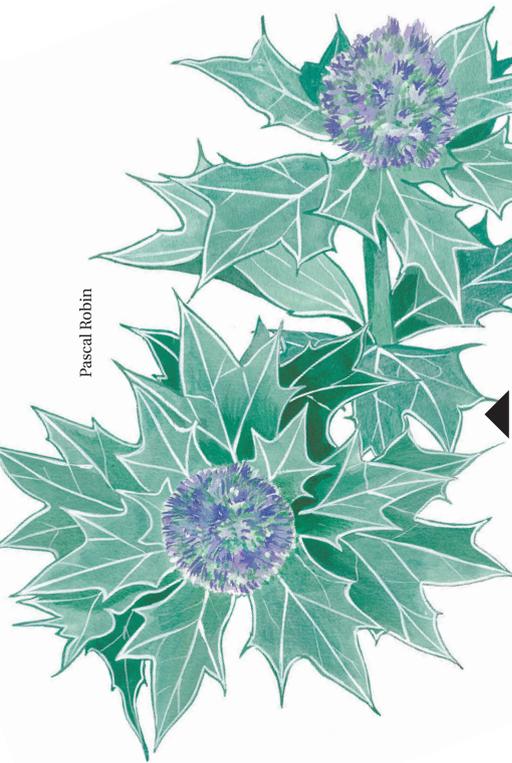
ESPACE PROTÉGÉ PLAGES DE SABLE

## Dunes : rempart naturel

Les dunes qui se forment en haut des plages, sont des accumulations de sable apportées et modelées par le vent. Sur la côte méditerranéenne, elles sont, partout sauf en Camargue, de taille modeste comparées à celles sur la côte atlantique, mais leur rôle n'est pas moindre. Elles freinent les vents et limitent la pénétration des embruns. Elles empêchent l'eau salée d'entrer à l'intérieur des terres qui sont souvent le niveau de la mer, derrière la dune. Pour conserver leurs fonctions bénéfiques, elles ont besoin d'être protégées des aménagements côtiers et du piétinement. C'est pourquoi le passage à travers les dunes est réglementé. En piégeant le sable, les palissades en lattes de châtaignier, les ganivelles, aident à l'installation de la végétation dunaire qui stabilise ce sol meuble. Ces ganivelles, comme sur la plage du Brouis, au cap Lardier, n'empêchent pas les dunes de rester naturelles. Elles élèvent peu à peu l'altitude de la plage ce qui lui permet de mieux résister aux tempêtes d'hiver. ■



P. Aubel



Pascal Robin

### FLORE DES DUNES, TOTAL RESPECT

Les plantes qui poussent sur les dunes (ici, le chardon des dunes) résistent à des conditions extrêmes. Elles sont capables de survivre à un enfouissement ou à une mise à nu de leurs racines. Elles supportent de longues sécheresses, en développant, comme l'euphorbe des sables, de profondes racines. Mais aucune ne survit au piétinement, ni à la cueillette. C'est pourquoi toutes les plantes des dunes, autres que les graminées, sont protégées. ■

### Parasite en couleur



L. Masinski

Drôle de plante. Vous la trouverez sous les cistes à fleur blanche dont elle pompe la sève au niveau des racines.

Un parasite, voilà ce qu'est ce cythine si coloré et pourtant dépourvu de chlorophylle. Ses fleurs jaunes fleurissent dès juin, entre des feuilles réduites à des écailles rouges. S'il ne mesure que 2 cm, il appartient à la même famille que la plus grande fleur du monde, rafflesia, tropicale tout aussi parasite. ■

### Blanche beauté sur la dune



Y. Corbousse

Le lis des sables est une des plus typiques et des belles plantes de nos dunes. Sur les îles d'Hyères, ses fleurs s'épanouissent dès juillet, d'un blanc magnifique sous le soleil. Elles surgissent par bouquet de 3 à 15, à l'extrémité d'une solide tige issue d'un bulbe profondément enfoui dans le sable. Avec ses six pétales en lanières, la fleur de lis a un air échevelé. Attention, la cueillette de cette beauté est interdite par la loi et l'amende élevée. ■



Ch. Gerardin

PORQUEROLLES LAURIER ROSE

## Un sauvage en sursis

Le laurier rose, plante aux multiples variétés, fleurit nos jardins l'été. Or, il existe un laurier rose sauvage aux fleurs dotées de cinq pétales rose pâle asymétriques. Cette espèce ne pousse que sur le pourtour méditerranéen et craint le gel. En France, elle est à la limite nord de son aire de répartition dans les Maures et le massif de l'Esterel. On la rencontre dans le lit caillouteux des cours d'eau temporaires, mais elle n'apprécie pas les changements de niveaux d'eau liés aux barrages. Absente des îles d'Hyères, le conservatoire botanique de Porquerolles la cultive en collection de plein champ car cette espèce rare régresse en nature. En outre, à fréquenter de trop près les variétés horticoles, la sauvageonne risque de s'hybrider. ■



# sentier sous-marin Comme des poissons...

« Venez voir le truc accroché au ponton. » Souriant de la curiosité du gamin, l'animatrice s'approche pour voir une tomate de mer à découvert qui, collée au pilier, s'est refermée telle une balle luisante rouge vif. « Tant qu'elle est hors de l'eau, elle reste ainsi, explique Sylvie Paget. Dès que l'eau la recouvre, si aucun danger ne rôde, elle déploie ses tentacules, comme l'anémone qu'elle est ! » Allez, tout le monde à l'eau. Pataugeant devant la plage de la Palud, l'équipée dûment palmée, masque sur le nez et tuba prêt à être avalé s'avance telle une troupe de canards maldroits. On sent l'excitation dans les mouvements. Direction la deuxième bouée, au-dessus de l'herbier. On peut s'y accrocher et c'est heureux car, à chaque apparition, on a envie de dire, de partager

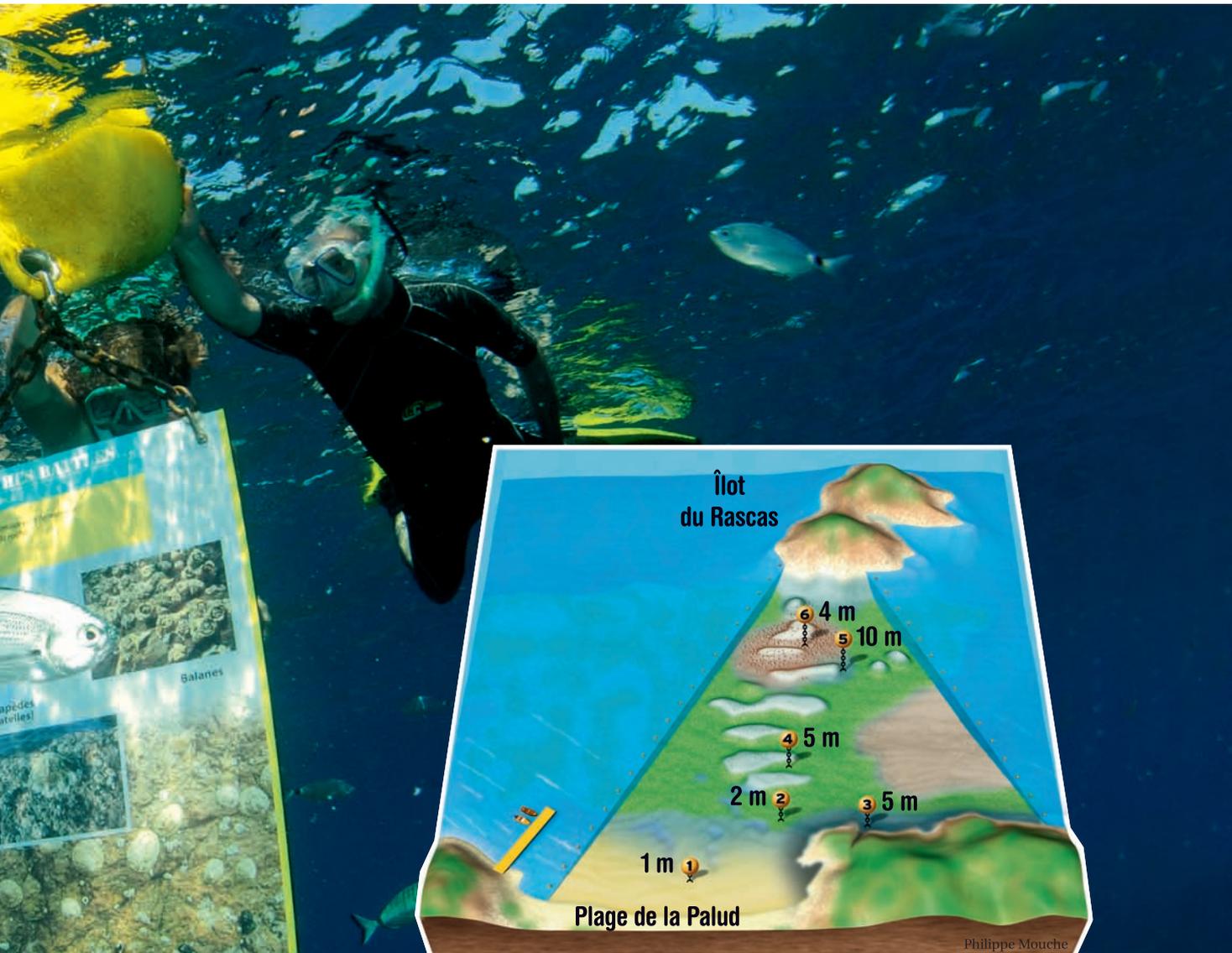


**PRATIQUES PLAQUETTES**  
Des plaquettes immergeables sont disponibles au parc pour 5 €, histoire de prolonger le plaisir.

son plaisir. Les castagnoles sont les plus nombreux et joueurs. « Ils s'approchent, près », s'étonne Jules. « Ça, c'est l'effet de la protection, s'amuse Sylvie. Ils savent qu'ils ne sont pas chassés ici, donc ils n'ont aucune raison de vous craindre. » Et, durant les 40 minutes de la balade, l'équipée ira de surprise en surprise. Sylvie leur montrera un poulpe, immobile et quasi invisible sur sa roche. Ils ne l'auraient pas vu sans son œil averti. De même pour la murène dont seule la tête émerge de son repaire. C'est tout l'avantage d'être guidé sur ce sentier. Car si l'on peut y nager librement et à volonté, le parc propose d'accompagner les groupes, les familles. Et c'est assurément le meilleur moyen d'en prendre plein les yeux, sans compter les précieux commentaires qui vont avec les observations. Tous les milieux de Méditerranée se concentrent sur cet espace, une aire de jeu pédagogique où l'attrait de la vie prend le dessus sur toutes les appréhensions. Et quand on en sort, parce que le froid nous gagne, on ne rêve que d'y retourner... ■

L. J.

En voilà une qu'aucun baigneur ne pourra rater : la girelle paon, aux couleurs de fête. En bas, verrez-vous le poulpe sous les anémones encroûtantes ?



Déclic Bleu Méditerranée



Déclic Bleu Méditerranée



Déclic Bleu Méditerranée

# balade

## Les balises du sentier



Déclic Bleu Méditerranée

On a de l'eau jusqu'aux genoux quand on est sur la matte morte **1** un tapis dense et compact de racines, rhizomes, tiges de posidonie enterrées et de sédiments. À environ deux mètres de fond, l'herbier de posidonie **2** danse avec le remous des vagues. Il cache les oursins, une multitude de castagnoles, des labres verts, des sars, des saupes. Plus loin, on va et vient entre la faune préférant l'obscurité de la faille **3**, des anémones encroûtantes et communes, les éponges et celle qui choisit la roche éclairée **4** girelles, rascasses, étoiles de mer. Sur la zone battue par la houle **5**, quelques mollusques s'accrochent à la roche : patelles, balanes. C'est dans les galets et les éboulis **6** que l'on verra mérours, murènes ou congres. ■



Déclic Bleu Méditerranée

## Belle nacrée

Fichée dans le sable, la coquille colonisée par moult algues, coquillages et anémones, un peu masquée par l'herbier, la grande nacre est un des bijoux de Méditerranée. Entrouverte, elle laisse voir sa dentelle sur la nacre.

La belle a besoin d'être protégée. Nombre d'entre elles se sont brisées sous le poids des ancras. ■



E. Botter

**À SAVOIR**  
On arrive sur la plage de la Palud par le sentier de l'Estissac. Il faut compter environ 30 minutes et prévoir de l'eau. Le parc organise, pour 6 pers. minimum, des visites accompagnées de mi-juin à mi-septembre. Il faut réserver auprès de la capitainerie et s'assurer de la météo qui peut perturber la visibilité ou l'accès.  
04 94 0140 70

## Les feuilles

Regroupées par 4 à 8, en faisceaux, leurs rubans vert sombre se déploient sous l'eau jusqu'à 80 cm de long. Elles ne persistent que 5 à 8 mois. Comme les autres végétaux, elles perdent leurs feuilles à l'automne. En hiver, celles-ci s'accumulent sur les plages où elles forment des banquettes.



## Les écailles

Situées à la base des feuilles comme un pétiole, elles restent fixées au rhizome après la chute des limbes. Elles ne se décomposent pas mais se conservent dans la matre pendant des siècles.



## Le rhizome

Il est formé de tiges plus ou moins enterrées. En fonction de l'espace disponible, ces tiges sont rampantes et portent des racines ou dressées et se terminent par des faisceaux de feuilles. L'entrelacs des rhizomes emprisonnent les sédiments et créent ainsi les mattes qui stabilisent les fonds sableux.

# Posidonie

## L'origine de la vie

Les herbiers de posidonie constituent de véritables oasis pour la faune et la flore marines offrant des supports de fixation, une source de nourriture et d'abris aux animaux pour se cacher et se reproduire. Ils poussent depuis la surface jusqu'à environ 30-37 mètres de profondeur. Producteurs d'oxygène – jusqu'à 14 litres par jour et par m<sup>2</sup>, ils ont aussi de belles capacités d'absorption du gaz carbonique. Mais, sous l'effet des pollutions, des aménagements côtiers et des arrachages par les ancrages et les filets traînants, les herbiers reculent. C'est pourquoi la posidonie, exclusivement méditerranéenne, est protégée comme espèce patrimoniale, du fait de sa vulnérabilité, et du rôle qu'elle occupe.

Enfin, si, en tant que touriste, il nous arrive de trouver que les plages sont envahies de tapis d'herbes, ce n'est rien d'autre que les feuilles qui s'empilent en banquettes compactes, protégeant ainsi les plages de l'érosion des vagues d'hiver. C'est pas rien! ■

Par **Nathalie Tordjman**,  
dessins de **Pierre-Emmanuel Dequest**

### RÉPARTITION

Rare dans le nord de l'Adriatique, en Camargue et le long du littoral languedocien. Absente des côtes d'Égypte, de Palestine, d'Israël et du Liban.

### DRÔLES DE PELOTES

Les feuilles mortes de posidonie se désagrègent en une sorte de soupe au bord de mer. Avec



le temps, elles sont dilacérées et roulées par les vagues avec du sable. Transformées en pelote – ou étagropiles – ces boules qui s'échouent sur les plages ont la taille d'une balle de ping-pong ou de tennis.

### 3 habitants familiers

#### Les fleurs

Elles n'apparaissent que certaines années. Discrètes, elles sont portées par un pédoncule de 10 à 30 cm de long, bien visible. Elles donnent ensuite des fruits qui ressemblent aux olives.



La saupe – *Sarpa salpa* –, principal herbivore de Méditerranée avec l'oursin, se déplace en bancs conséquents.

L'hippocampe moucheté – *Hippocampus guttulatus* – s'accroche à la posidonie avec sa queue préhensile. Son mimétisme le rend difficile à détecter.



Le sparaillon – *Diplodus annularis* – vit souvent seul, sauf jeune. Il préfère les herbiers dans les couches d'eau proches de la surface, donc plus chaudes.



GRIFFES  
DE SORCIERES



# La chasse aux malfaisants

Il s'avaient de l'énergie à revendre, les jeunes du quartier des Bosquets, accompagnés d'éducateurs de l'APS\*, ce matin d'avril, à la pointe des Langoustiers, sur Porquerolles. Et c'était tant mieux. Car pour éradiquer la griffe de sorcière, on ne connaît rien de plus efficace que la bonne volonté et le travail manuel. Cette plante, originaire d'Afrique du Sud, a été introduite dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle en Europe, pour l'ornement, en raison de sa splendide floraison. Les espèces présentes sur les îles d'Hyères et la côte varoise – *Carpobrotus edulis*, *Carpobrotus acinaciformis* et leurs hybrides – y sont bien implantées depuis le dé-

*Le printemps, avant la floraison, s'avère la saison idéale pour arracher cette plante envahissante. Récit d'un chantier sur Porquerolles en compagnie de jeunes Hyérois.*



Des chantiers d'arrachage ont été organisés sur les plages de la Courtade et de Notre-Dame, dans la pinède des Pesquiers, dans les milieux sableux du littoral où la griffe de sorcière nuit à la flore locale remarquable comme le lys des sables ou le chardon des dunes.



but du xx<sup>e</sup> siècle. Seul souci, elles envahissent les lieux au point de déséquilibrer les milieux naturels en éliminant les espèces locales. Leur croissance rapide fait qu'un seul pied peut couvrir une surface de 20 m<sup>2</sup> en dix ans. Depuis 1995, et une première opération sur l'îlot du Langoustier, le parc national de Port-Cros a mis au point un protocole d'éradication.

**Échanges de bons procédés**

« *L'arrachage manuel donne des résultats satisfaisants à condition d'être soigneux, sans laisser sur place de fragment* », assure Annie Aboucaya, botaniste. Gabriel Azémard, garde du parc responsable de ce chantier, était chargé d'expliquer la mission : comment dégager le treillis de racines, le rouler comme un tapis, former un andin parallèle à la pente pour limiter l'érosion du sol mis à nu, puis laisser au soleil cette plante grasse qui mettra du temps à sécher. Et quand les griffes de sorcière viennent encercler une plante à conserver, travailler plus finement, au sécateur.

Pour les jeunes, ce chantier citoyen a tout d'une nouveauté, une activité pour découvrir leur environnement et partager des expériences avec des personnes extérieures au quartier. L'an dernier, des filles avaient participé à une opération d'arrachage et l'association les avait invitées en retour à aller observer les cétacés en mer. Les garçons, eux, visaient un match de l'OM. Contrat tenu. En échange de l'arrachage d'une trentaine de mètres carrés de griffes de sorcières, ils iront au stade Vélodrome.

**Philippe Vouillon**

*\* Association de prévention spécialisée à Hyères, 04 94 12 17 00.*

es



**CHRISTIAN PETRON**

plongeur et réalisateur, fondateur de Cinémarine

**rencontre**

*Qu'est-ce qui a conduit l'enfant, né en 1944, à la plongée et à la photographie sous-marine ?*

Très tôt, je passe mes vacances à La Ciotat, chez mes grands-parents, avec leurs amis chasseurs sous-marins et pêcheurs. Je me découvre une passion pour la mer. Je plonge aussi à Annecy où je réside. Le lac était alors dans un état écologique épouvantable. J'ai pris ainsi très tôt conscience des problèmes de pollution.

*À 17 ans, vous vous engagez dans la Marine, rejoignez la Comex\* avant de fonder, en 1975, votre société Cinémarine. Quelle est alors votre ambition ?*

Montrer la beauté des fonds marins. Voir un mérou au bout d'une flèche ne m'a jamais amusé. À 14 ans, je construisais déjà mon premier caisson pour faire des images sous l'eau. Depuis, je n'ai jamais cessé d'être derrière la caméra. Je viens de terminer un film passionnant sur les requins blancs du Pacifique avec une équipe de jeunes chercheurs de l'université de Davis, en Californie, qui réalisent un suivi satellite de ces animaux.

*Quels souvenirs gardez-vous de votre première plongée à Port-Cros ?*

C'était en 1964 ou 1965, en compagnie du commandant Tailleux. Nous sommes venus faire des comptages de poissons pour le compte du tout jeune parc national (créé en 1963). Quels changements depuis ! Voir un mérou à La Gabinière relevait de l'exploit. Et les rares présents, très chassés, fuyaient à notre approche. Les corbs avaient disparu. Aujourd'hui, le Donator, par exemple, une épave entre Port-Cros et Porquerolles, est une oasis incroyable. C'est fabuleux de voir les résultats de l'effet réserve.

*Vous êtes en tournage ce printemps sur les îles d'Hyères. Pour quels projets ?*

Je prépare une série de six films sur la biodiversité en Méditerranée et je souhaite en réaliser un sur le cinquantenaire du parc. Je suis l'un des rares à avoir des archives sous-marines tournées à l'époque de sa création. Je voudrais les mettre en parallèle avec des images récentes et rappeler le rôle joué par Philippe Tailleux, sans qui le parc ne serait pas ce qu'il est.

*Entreprise créée en 1961, pionnière en plongée profonde.*

**Christian Pétron est l'auteur de 70 films. Il fut directeur de la photographie pour deux longs métrages de Luc Besson, *Le Grand Bleu* et *Atlantis*, et responsable des campagnes d'exploration de Discovery Channel sur l'épave du Titanic. Son prochain documentaire, *Requins sous surveillance*, sera diffusé sur la chaîne National Geographic.**

E. Bother

J.C. Carton/Bios

# SENSIBILISATION DU PUBLIC

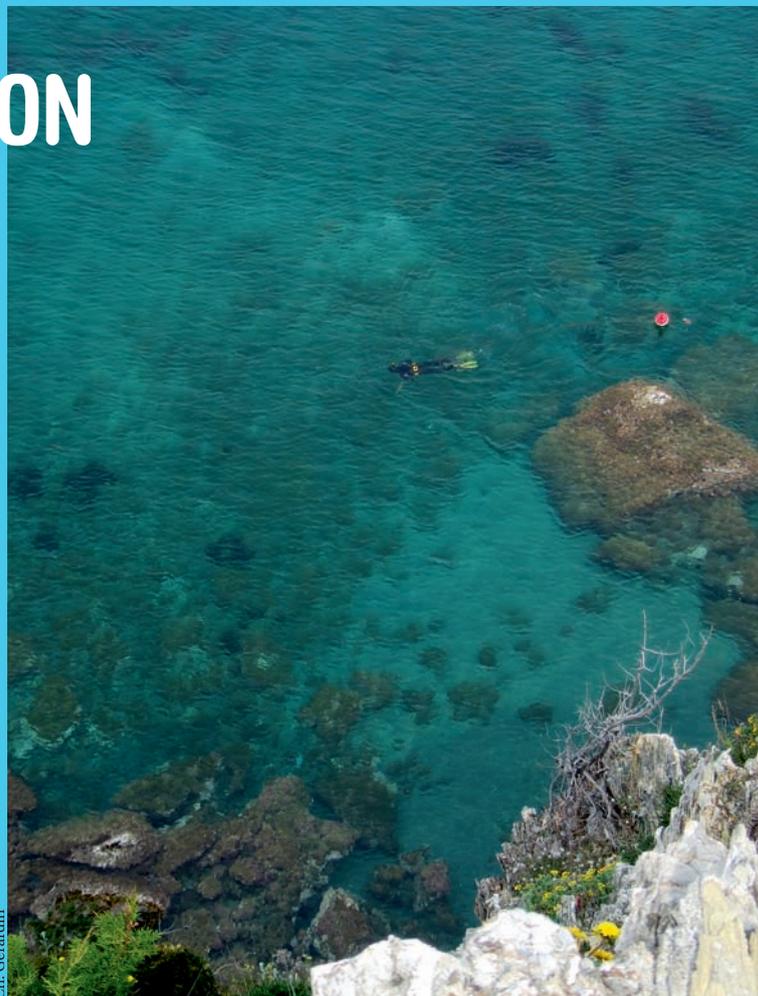
## Être écocitoyen, ça s'apprend !

Le parc national de Port-Cros était, cette année encore, l'un des partenaires de la manifestation Nature en fête organisée du 20 au 24 avril par la commune de La Londe sur le thème Être écocitoyen. Durant la semaine, six classes primaires et maternelles se sont rendues sur l'île de Porquerolles pour suivre les animations préparées par les gardes moniteurs du parc et l'association Aux Petits Ecobios. Certains enfants auront appris, sur la plage de la Courtade, à distinguer les laines de mer naturelles parmi les objets ramassés dans le sable, dont les déchets liés à une pollution humaine. D'autres se sont intéressés à la dissémination et à la germination des graines



C. Gérardin

en visitant le Conservatoire botanique national. Autant d'ateliers ludiques pour éduquer de futurs écocitoyens. ■



Ch. Gérardin

### PÊCHE À PORQUEROLLES

## Le compte est bon ?

**C**inquième campagne de suivi de la pêche récréative dans la zone des 500 mètres autour de l'île de Porquerolles. De juin à août 2010, trois étudiants, en stage au parc national, réaliseront des comptages et des enquêtes auprès des pêcheurs à pied, en bateau, et des chasseurs sous-marins. Quels profils d'utilisateurs, quelle fréquentation, sur quels sites, pour quelles captures, quantités et espèces ?

En parallèle, des comptages réguliers de poissons sont effectués par les agents du parc pour connaître l'état des peuplements. Ces données devront aider à juger de l'efficacité des mesures de gestion prises pour la protection des milieux et des espèces au titre de Natura 2000. En effet, des mesures concertées sont mises en place pour réguler les usages : plongée, mouillage, circulation, nautisme et pêche de loisir. Les associations représentatives ont accepté ces décisions prises en concertation, à condition qu'une évaluation soit conduite et que la réglementation soit rediscutée. Les réunions multi-usages bisannuelles font le point. Rendez-vous autour de la table en 2012 et, d'ici là, pour commenter les résultats des suivis annuels. ■



### PLONGÉES EN BIODIVERSITÉ

« Découvrir pour mieux protéger » est la devise l'association Déclat Bleu Méditerranée, organisatrice des 8<sup>e</sup> Rencontres des îles d'Or, un rendez-vous de passionnés de photographie sous-marine. Les 5 et 6 juin, en partenariat avec le parc national de Port-Cros, une vingtaine de photographes devaient, en trois heures de plongée, mettre en valeur vingt espèces différentes. Pour profiter d'une sélection des meilleures images réalisées ces dernières années, rendez-vous sur le port Saint-Pierre d'Hyères jusqu'au 15 septembre.

SANCTUAIRE MARIN LES COMMUNES DU LITTORAL INVITÉES À S'ENGAGER

# PELAGOS hisse la grand voile

**2010** marquera une étape importante dans la vie de PELAGOS, cet espace marin de 87 500 km<sup>2</sup> où la France, l'Italie et Monaco veillent à la protection des mammifères marins de Méditerranée. Les communes riveraines qui le souhaitent – 125 pour la France – pourront signer une charte de partenariat et être associées aux actions menées dans le sanctuaire. Jusqu'alors, seuls les trois États fondateurs, les régions et les départements, ainsi que les scientifiques, les professionnels des transports, de la pêche, du tourisme et les ONG y participaient. « Cette initiative française a été validée en octobre dernier », se réjouit Alain Barcelo, responsable du service scientifique au parc national de Port-Cros en charge, pour la France, de l'animation de l'Accord.

« Les communes disposent des offices de tourisme, certaines gèrent des ports, précise Alain Barcelo. Elles pourront être un formidable relais d'information sur le littoral pour sensibiliser les touristes et les plaisanciers. Or, plus nous informerons d'élus locaux, plus nous aurons de chance d'avancer dans la conciliation entre les activités humaines et la présence des ceta-



cés. Nous espérons, par exemple, attirer l'attention sur les impacts des courses sportives, jet-ski ou bateaux off-shore, et inviter à l'organisation d'événements autour de la découverte des dauphins, rorquals et cachalots. »

Des supports d'information sont déjà prêts : un livret pour les services municipaux, un panneau à

destination du grand public. Les projets ne manquent pas : formations des personnels communaux pour l'observation des animaux ou le signalement des échouages, actions de sensibilisation en milieu scolaire.

Le conseil municipal d'Hyères, premier à avoir délibéré sur le sujet, et toutes les communes de la communauté urbaine Nice Côte d'Azur sont prêts à signer la charte. Cavalaire, Bonifacio ou Sainte-Maxime se disent intéressés. Une cérémonie officielle de signature est annoncée à Nice avant l'été. Signe de l'engagement des communes, le pavillon de PELAGOS pourrait bientôt flotter dans les ports et sur des lieux emblématiques tels que la citadelle de Villefranche-sur-Mer pour débiter. ■

PARTENARIAT

**VISER LA COHABITATION**  
L'une des missions de PELAGOS consiste à limiter les impacts négatifs des activités humaines sur les cétacés.



T. Houard

## ACTIONS

Mairie de La Croix-Valmer



### Nettoyage au cap Lardier

Fort succès pour la journée éco-citoyenne du 25 avril à La Croix-Valmer. Plus de cent bénévoles, adultes et enfants, mobilisés par les associations locales, ont participé à un grand nettoyage de printemps sur le territoire

de la commune, y compris les terrains et les plages du cap Lardier gérés par le parc national de Port-Cros. Les agents étaient évidemment de la partie. Tous les participants se sont retrouvés ensuite pour un vaste pique-nique mérité. ■

C. Gérardin



### Mieux jouer le transport

Les compagnies de transports qui desservent l'île de Port-Cros travaillent avec le parc à l'élaboration d'une charte pour trouver un système de régulation des pics de fréquentation : 7 jours (surtout mercredi et jeudi) à plus de 1500 visiteurs en août 2009. L'objectif serait de ne pas doubler les rotations, mais d'inciter au contraire les touristes à venir un autre jour. Une opération au bénéfice du milieu naturel comme de la qualité du service de transport et de l'accueil. ■

ENVIRONNEMENT TOILETTES ET GESTION DES DÉCHETS

# D'exemplaires résolutions

**A**méliorer la gestion des déchets et implanter des sanitaires sur les îles d'Or est à l'origine de deux opérations réalisées en partenariat par la ville d'Hyères et le parc national de Port-Cros. Elles s'inscrivent dans le cadre du projet *Archipel exemplaire* de la mairie et de la démarche écoresponsable de l'établissement public. «Les toilettes sauvages posaient des problèmes de pollution en arrière-plage, explique Laurence Bonnamy, chef du service Aménagement au parc. Nous voulions trouver une solution technique adaptée aux particularités des îles : climat méditerranéen, fréquentation importante, tout en s'assurant de l'intégration paysagère dans le site.» Un test sera mené cet été avec des toilettes sèches placées en retrait des plages de la Palud à Port-Cros et de la Courtade à Porquerolles. Ce système ne nécessite ni chasse d'eau, ni électricité, ni produits chimiques. Reste à connaître sa fréquence d'utilisation et le comportement des utilisateurs pour organiser l'entretien. Si l'expérience est concluante, la plage du Sud à Port-Cros et un deuxième



D.R.

site à la Courtade pourraient être équipés. «Mais nous limiterons les implantations et resterons dans un aménagement léger avec un sol naturel et de nouvelles cabanes en bois mieux intégrées.»

**PROFITER DES PLAGES, c'est bien naturel pour les visiteurs estivaux. Mais l'accueil sur des sites protégés impose de ne pas dénaturer le paysage. Ci-contre, un exemple de toilettes sèches.**

L'été 2010 lancera la campagne de communication *Faites un geste pour l'archipel*. L'objectif est de diminuer le tonnage d'ordures évacuées de Port-Cros par bateau en invitant les touristes à limiter leurs déchets à la source et à les ramener sur le continent. La ville d'Hyères a prévu aussi d'améliorer le tri sélectif en posant des containers pour le plastique. Des opérations menées dans d'autres espaces naturels ont montré qu'il fallait plusieurs années avant de voir évoluer les comportements. 2010 marque un point de départ pour que l'archipel, territoire d'expérimentation, devienne un exemple pour la protection de l'environnement et le développement durable. ■



C. Gérardin

## MISSION



Lattrey & Rogier

**En France, cette sous-espèce représentait, en 2001, environ 7% de la population mondiale.**

## On guette le cormorant huppé de Desmarest

La LPO—Ligue pour la protection des oiseaux—Paca est chargée, par le parc national de Port-Cros du recensement des cormorants huppés de Desmarest sur l'archipel des îles d'Hyères, la presqu'île de Giens et le domaine du Cap Lardier. En 2006, l'espèce avait été

identifiée pour la première fois comme nicheuse sur l'île du Levant. La majorité des 800 couples reproducteurs de Méditerranée est installée sur le littoral corse. En fin d'hiver, des prospections menées par la mer sur les sites de falaises les plus propices ont permis d'observer un couple

reproducteur —certainement le même qu'en 2006— et trois poussins nés cette année. D'autres passages sont prévus en mai. Un des objectifs de l'étude est de savoir si la présence du couple nicheur est anecdotique ou si elle annonce l'installation d'une vraie colonie. ■



C. Gérardin / J.-M. Bompar / P. Robert

## 2010-2014 : PLAN DE GESTION

Les réunions engagées dès 2008 avec les habitants de Porquerolles et de Port-Cros aboutiront cet automne à l'approbation du plan de gestion par le conseil d'administration du parc. Ce plan détaille les enjeux et les actions d'aménagement prévues pour les cinq ans à venir. Il s'agit de favoriser la naturalité de Port-Cros et de rendre Porquerolles exemplaire en terme de développement durable.

## DÉMARCHE ÉCO-RESPONSABLE

Le parc national engage, cette année, un audit de performance énergétique de ses bâtiments. Des chauffe-eau solaires devraient être installés sur des villas et à la capitainerie de Port-Cros. Il lance l'opération Port propre visant la labellisation d'ici cinq ans. Enfin, l'établissement s'inscrit dans une démarche collective avec des entreprises et l'Union patronale du Var pour calculer leur bilan carbone et réduire leurs émissions de gaz à effet de serre.

PORQUEROLLES EXPOSITIONS AU FORT SAINTE-AGATHE

# Sainte-Agathe en grande beauté

**D**eux expositions du parc national font peau neuve pour l'été, au fort Sainte-Agathe. Celle sur l'histoire de Porquerolles et ses richesses, au fil de cinq salles thématiques installées dans l'ancien casernement : l'île ressource, l'île habitée, valorisée, fortifiée et protégée. Les aquarelles de Laurence Malherbes et la mise en scène de Sabine Chautard entraînent les visiteurs dans l'univers d'un carnet de voyage, avec plusieurs maquettes de l'île et des forts.

Le tunnel de pierre sert d'écrin à l'exposition consacrée aux chauves-souris. Une longue fresque et des panneaux expliquent le cycle de vie de ces mammifères protégés, leurs méthodes de chasse et leur place dans l'écosystème. Parmi les dix espèces présentes sur l'île, l'oreillard gris et le murin à oreilles échancrées sont présentés plus en détail, grâce à des moulages en résine d'individus au repos ou en hibernation. ■

Fort Saint-Agathe, ouvert tous les jours à partir du 17 mai, de 10h à 12h, et de 14h à 18h. L'entrée : 2€ donne accès au moulin du Bonheur, un moulin à vent du XVIII<sup>e</sup> siècle restauré. Rens. à la Maison du Parc de Porquerolles, tél. 04 94 58 07 24.

DU 12 AU 18 JUILLET PORQUEROLLES

## Du jazz, que du jazz

→ Le fort Sainte-Agathe accueille dans sa cour la 9<sup>e</sup> édition de Jazz à Porquerolles, l'une des plus prestigieuses scènes de Provence. [www.jazzaporquerolles.org](http://www.jazzaporquerolles.org)

16 SEPTEMBRE HYÈRES

## Conférence

→ Dans le cadre d'un cycle de conférences organisées avec la médiathèque d'Hyères, Jean-Paul Roger, responsable du domaine de Porquerolles, propose une soirée sur le thème du patrimoine oléicole français et du maintien de sa diversité.

Tél. 04 94 00 11 30, [www.ville-hyeres.fr](http://www.ville-hyeres.fr)

18 ET 19 SEPTEMBRE ÎLES D'HYÈRES

## Vive le patrimoine

→ Les journées européennes du patrimoine donne l'occasion de mieux connaître les forts, tours et batteries des îles d'Hyères. Ouvertures exceptionnelles de nombreux sites, à découvrir lors de visites commentées qui sont proposées gracieusement.

[www.journeesdupatrimoine.culture.fr](http://www.journeesdupatrimoine.culture.fr)

TOUT L'ÉTÉ

## Expositions

→ AU FORT DE L'ESTISSAC À PORT-CROS  
*Biodiversité sous les vagues*. Entrée gratuite, visites commentées entre 10 h et 16 h. Infos à la Maison du Parc, tél. 04 94 01 40 70.

→ À HYÈRES

*Couleurs et biodiversité de Méditerranée*,

une exposition en plein air, au port Saint-Pierre, de 50 images grand format de la faune et de la flore marine des îles d'Hyères réalisées par les photographes de l'association Déclic Bleu Méditerranée. <http://declic.bleu.free.fr/>

La photographe Anne Settimelli expose à la Bastide son travail sur la presqu'île de France : *Étendues salines*.

→ AU FORT SAINTE-AGATHE À PORQUEROLLES  
*Porquerolles, une île à vivre et Les Chiroptères de Porquerolles*. Deux euros l'entrée donnant l'accès au moulin du Bonheur. Informations au 04 94 58 07 24



DR

# JUIL. AOÛT SEPT.



2010 Année internationale de la biodiversité  
→ Depuis 1963, le parc national de Port-Cros œuvre pour le maintien de la biodiversité en Méditerranée. Cette année, plus que jamais, les équipes du parc iront à la rencontre du public. Découvrez leurs actions de sensibilisation sur le site national : [www.biodiversite2010.fr](http://www.biodiversite2010.fr)

## La photo du visiteur, Albert Kok, Amsterdam, Pays-Bas

banc de bogues, Port-Cros, été 2009



Cet espace est le vôtre. Pour éventuellement paraître dans le prochain numéro, adressez une ou plusieurs photos numériques (3 Mo pixels) avant le 22 août 2010. Vos clichés porteront sur les espaces gérés par le parc : les îles de Port-Cros et Porquerolles, le cap Lardier et la presqu'île de Giens. Paysages, photos insolites, naturalistes...

À envoyer à [communication@portcros-parcnational.fr](mailto:communication@portcros-parcnational.fr)

JUILLET, AOÛT, SEPTEMBRE PORQUEROLLES

## Les rencontres du parc

Balades et conférences gratuites et ouvertes à tous : le personnel du parc vous donne rendez-vous deux fois par mois pour une découverte du parc national. Rendez-vous à la Maison du Parc de Porquerolles. Rens. et réservations au 04 94 58 07 24

→ 7 juillet, 20 h : **Gilles Esposito**, Les poissons de Méditerranée

→ 27 juillet, 20 h 30 : **Christian Bottau**, conférence sur les chiroptères de Provence suivie d'une observation.

→ 10 août, 10 h : **Céline Obadia**, balade découverte de la flore méditerranéenne.

→ 24 août, 16 h : **Jean-Paul Roger**, balade commentée sur le thème de la cicatrization des milieux littoraux dégradés.

→ 7 septembre, 14 h : **Martine Couturier** présente le Conservatoire botanique national méditerranéen et les méthodes de préservations des espèces. ■

## Le choix des visites nature

### → SUR L'ÎLE DE PORT-CROS

L'île se découvre à pied. 30 km de sentiers balisés sillonnent le massif forestier.

Itinéraires et cartes à la Maison du Parc.

Tél. 04 94 01 40 70

### → SUR L'ÎLE DE PORQUEROLLES

51 km de sentiers balisés traversent l'île de part en part pour une découverte à pied ou en VTT.

Itinéraires et cartes à la Maison du Parc.

Tél. 04 94 58 07 24

### → SUR LE CAP LARDIER

Plus de 300 ha d'une nature sauvage, intacte où de belles plages alternent avec

une côte rocheuse et découpée, un massif forestier couvert de chênes-verts, de pins d'Alep et parasols, de maquis et de vignobles.

En juillet-août, un point d'accueil est ouvert à l'entrée du site, sur la commune de La Croix-Valmer, en arrière de la plage de Gigaro, de 9 h à 13 h et de 15 h à 17 h.

### → SUR LA PRESQU'ÎLE DE GIENS

17 km de pistes ou de sentiers entretenus et balisés pour découvrir un site resté très sauvage.

Infos à la Maison du tourisme.

Tél. 04 94 01 84 50

Retrouvez toute l'actualité du parc national de Port-Cros sur [www.portcrosparcnational.fr](http://www.portcrosparcnational.fr) et sur le groupe Facebook du parc. Pour recevoir les prochains numéros de *L'Attitude mer*, le journal du parc national de Port-Cros, en version électronique ou pour nous faire part de vos remarques, merci d'adresser un courriel à : [communication@portcros-parcnational.fr](mailto:communication@portcros-parcnational.fr)